

Marinette Feuillade, déléguée générale de Fibois Aura : "Les perspectives sont floues"

Pour la déléguée générale de Fibois Auvergne-Rhône-Alpes, "2023 s'annonce un peu en demi-teinte, les perspectives sont floues et dépendent des différents secteurs de la filière bois". "Les années Covid avaient bien bousculé la filière, l'année 2022 commençait sur une très forte dynamique avant que l'on subisse un fort ralentissement sur la deuxième partie de l'année. Le secteur de la réhabilitation fonctionne plutôt bien, c'est le milieu de la construction qui a rencontré des difficultés", analyse Marinette Feuillade. Elle ajoute : "Il y a de bonnes perspectives sur l'emballage, même si nous risquons de subir l'augmentation des



coûts de l'énergie. Les grandes scieries essayent d'ailleurs de pallier ce problème en produisant elles-mêmes leur énergie en se procurant des systèmes de cogénération. Ce que nous essayons également de mettre en place pour les plus petites

structures." La filière rencontre des problèmes de recrutement, ce qui a contraint certaines entreprises à refuser des chantiers à cause de la pénurie de main-d'œuvre. "En matière d'énergie, la demande a été boostée par les

différentes aides de l'Etat, ce qui a conduit à la construction d'usines de production. L'augmentation du nombre de clients est en partie responsable des tensions entre septembre et octobre 2022. Elles se sont tout de même régulées depuis la mi-novembre. Par chance, le bois est une filière d'avenir et de nombreuses réglementations vont désormais dans notre sens, comme la RE 2020".

Alexandre Bonnet

"Le bois est une filière d'avenir"